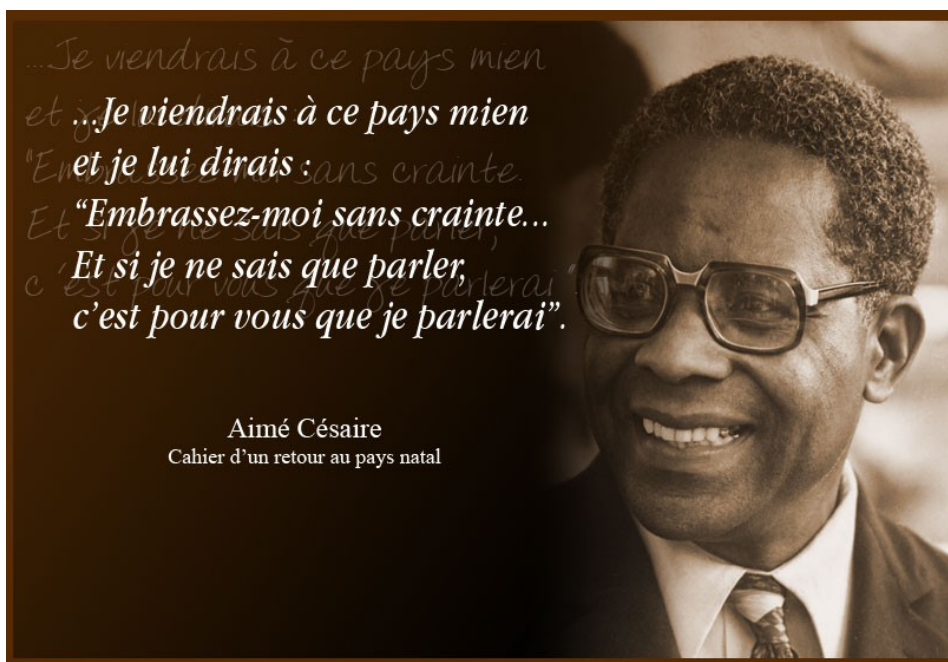


AIME CESAIRE

Écrivain et homme politique français (Basse-Pointe, Martinique, 1913-Fort-de-France 2008).



<http://www.hommage-cesaire.net/>

Influencé par le surréalisme, se libérant des formes traditionnelles de la culture occidentale, Aimé Césaire chercha dans sa poésie et son théâtre à retrouver les sources de son peuple. Il est, avec [Léopold Sédar Senghor](#), le fondateur du mouvement de la « [négritude](#) ».

Aimé Césaire, fils de fonctionnaire, petit-fils d'instituteur, fait ses études secondaires au lycée Victor-Schœlcher de Fort-de-France. Brillant élève boursier, il poursuit ses études à Paris en 1931, au lycée Louis-le-Grand – où il rencontre Léopold Sédar Senghor – puis à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm. La crise économique, une société inégalitaire, hiérarchique : ces réalités n'échappent pas au jeune homme en colère. Avec [Léon Gontran Damas](#), il fonde *l'Étudiant noir* (1934) : pour la première fois, des étudiants noirs partent à la recherche des richesses passées de leurs peuples et rejettent les modèles politiques et culturels occidentaux.

En 1938-1939, Césaire commence à l'École normale supérieure la rédaction d'un *Cahier d'un retour au pays natal*. La même année, revenu à la Martinique comme professeur de lettres, il crée avec René Ménénil et Aristide Maugée la revue *Tropiques*, où paraissent divers poèmes qui formeront les prochaines *Armes miraculeuses* (entendre celles de la poésie), qui paraissent en 1946.

Publié en volume après la Seconde Guerre mondiale (1947), *Cahier d'un retour au pays natal*, qui avait introduit le concept de « négritude » dès 1939 – concept regroupant l'ensemble des valeurs culturelles revendiquées comme propres aux Noirs et retournant en positif ce que le terme « nègre » a de péjoratif –, est l'un des plus importants ouvrages poétiques de l'époque. Le texte – préfacé par [André Breton](#), qui reconnaît là un « grand poète noir » et qui s'enchant de la violence, du lyrisme de ce chant profond de la liberté – établit son auteur comme l'une des voix décisives de ce que l'on n'appelle pas encore la francophonie.

À la même époque, Aimé Césaire élabore un théâtre poétique, marqué par la fulgurance d'un langage lyrique et accessible au cœur des hommes. Ce parcours sur les planches débute par *Et les chiens se taisaient* (1956), suivi de *la Tragédie du roi Christophe* (1963), épisode de l'indépendance en Haïti (la pièce entrera au répertoire de la Comédie-Française en 1991). En 1966, avec *Une saison au Congo*, Césaire évoque l'indépendance du Congo belge, la pièce est une dénonciation sans fard. En 1969, avec *Une tempête* (d'après *la Tempête* de Shakespeare), Césaire fait de *Caliban* l'esclave noir de Prospero, et donne sa quatrième et dernière pièce. Toutes connaissent un succès mondial. En 1982, le dramaturge revient à la poésie avec *Moi, laminaire...* Enfin, en 2005, paraît *Nègre je suis, nègre je resterai*, livre d'entretiens avec Françoise Vergès.

Écrivain engagé par excellence, Aimé Césaire fut un homme politique de première grandeur pour son île natale. Chez Césaire, le poète ne se sépare pas de l' élu, qui assura notamment le passage de la Martinique au statut de département d'outre-mer en 1946. Maire de Fort-de-France (1945-2001) et député de la Martinique (1946-1993), d'abord apparenté au groupe communiste, Aimé Césaire rompit avec le PCF en 1956 – année de l'invasion de Budapest par les chars de l'Armée rouge. Il fonda deux ans plus tard le Parti progressiste martiniquais.

Son *Discours sur le colonialisme* (1955) est un pamphlet montrant la nécessité pour le tiers-monde de se ressourcer et de dégager la particularité des nations qui le composent.

http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Aim%C3%A9_C%C3%A9saire/112418

DEBOUT DANS LES CORDAGES (Création de musique improvisée)



LECTURE-CONCERT le 4 octobre au Théâtre Luc Donat.

Extraits du "CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL" D'AIMÉ CÉSAIRE

Créée au Havre pendant le festival Le Goût des Autres, cette lecture musicale regroupe : Serge Teyssot Gay - Interzone, Zone Libre, Noir Désir, Marc Nammour - La Canaille, et Cyril Bilbeaud - Versari, Tue-Loup. Leur interprétation libre et très contemporaine remet au goût du jour Aimé Césaire, tout en le rendant accessible à un large public...

Chant poétique de révolte et de fierté d'être un homme libre, ce texte fut influencé par le surréalisme et amena à la prise de conscience de la condition inégalitaire des Noirs. Il est ici mis en valeur dans une ambiance de désert métallique, traversé par les feulements de guitare et des rafales percutantes de cymbales. Une musique écorchée, syncopée et tourbillonnante, où le texte engagé de Césaire vient porter à nos oreilles un message universel de partage et de tolérance. Sa résonance trouve un écho qui se renouvelle en permanence, et peu importent les époques, les lieux, les sociétés. Il parle de la verticalité, de la dignité et de la liberté retrouvées chez l'humain.

Serge Teyssot Gay : guitare électrique • Marc Nammour : Lecture et chant • Cyril Bilbeaud : Batterie
En partenariat avec le CDOI.

<http://www.theatrelucdonat.re/programmation/musique/serge-teyssot-gay-marc-nammour-cyril-bilbeaud/debout-dans-les-cordages.212.htm>